



# VINEXPO - BORDEAUX DOIT SE RÉINVENTER

**D**epuis plus de trente ans, chaque année impaire, j'arpente les allées de Vinexpo, qui tient salon à Bordeaux-Lac durant cinq jours sous le soleil parfois brûlant du Sud-Ouest. Suite à une absence de l'édition 2013 pour force majeure, j'ai retrouvé cette année Vinexpo certes mais également Bordeaux, écrin prestigieux de cette manifestation qui rassemble le gotha mondial du Vin. Car, si il est de bon ton de courir, de rendez-vous en rendez-vous, sous l'immense tente principale d'une longueur de un kilomètre, il faut aussi participer à la vie de « Châteaux » en se rendant sur invitation aux dîners des châtelains et de leurs épouses, mais aussi aux intronisations, au déjeuner de la Jurade de Saint-Emilion et bien sûr au dîner, précédé aussi de ses propres intronisations, de la Commanderie du Bontemps du Médoc et des Graves, qui est au Vin ce que le Festival de Cannes est au Cinéma. Après trois décades de séjours bordelais, on délaisse cependant son smoking, on préfère visiter des amis producteurs dans leurs châteaux, on revoit ses contacts et bien sûr on reste attentif à toute nouvelle innovation sur le Salon ou dans cette superbe ville girondine.

Vinexpo ouvre, peut-être parce que c'est la Grande Messe du Vin, le dimanche et ferme ses portes le jeudi suivant. Dimanche est donc une journée chargée et le soir, on est pressé de passer un bon moment à table dans un restaurant renommé et recommandable en raison de la qualité de ses produits mais aussi de sa carte des vins, invitation au voyage en des pays de vignobles et de cépages. Hélas, Bordeaux, comme la France d'ailleurs,

n'échappe pas à l'effet des trente-cinq heures, à un état d'esprit de fonctionnaire désespérant pour les voyageurs de la planète Vin que nous sommes. Ainsi, malgré Vinexpo, les meilleures tables, à de rares exceptions, sont fermées dimanche et lundi, ouvrant au mieux une partie brasserie avec la carte qui correspond. Le chef sommelier est bien sûr absent, et on n'a pas accès à la cave recelant les meilleurs flacons. Hormis la gigantesque Halle 1, il y a aussi la visite des Halles 2 et 3 qui sont l'occasion de découvrir des producteurs très intéressants tant de l'hexagone que de pays étrangers. Cette année, une halle était consacrée à des « Master class » spécialisées: sakés japonais, portos de haute gamme, très bien organisées où l'on pouvait déguster assis, avec toute la place requise et le confort nécessaire pour ce noble art: la dégustation. Cela a été un atout apprécié lors de l'édition 2015 mais en observant de plus près, la réalité était moins réjouissante. De nombreux producteurs, et pas des moindres, ne viennent plus à « Vinexpo », lui préférant son concurrent allemand « ProWein ». Heureusement, en plus du site de Bordeaux-Lac, des événements dans les Châteaux, il y a tous les ateliers et dégustations dont la toujours très prisée « Renaissance des Appellations », salon de la Biodynamie, regroupant 190 vigneronnes de treize pays. C'est l'occasion pour moi de déguster, entre autres, les vins d'amis tels que Stéphane Tissot, Montigny-Les-Arsures, Jura et aussi les nectars absolus de l'admirable et admirée Dame Lalou Bize-Leroy, domaine d'Auvenay et domaine Leroy.



Horeca  
1806 St-Légier  
021 943 77 00  
www.mediaffair.ch

Genre de média: Médias imprimés  
Type de média: Presse spécialisée  
Tirage: 10'500  
Parution: 4x/année

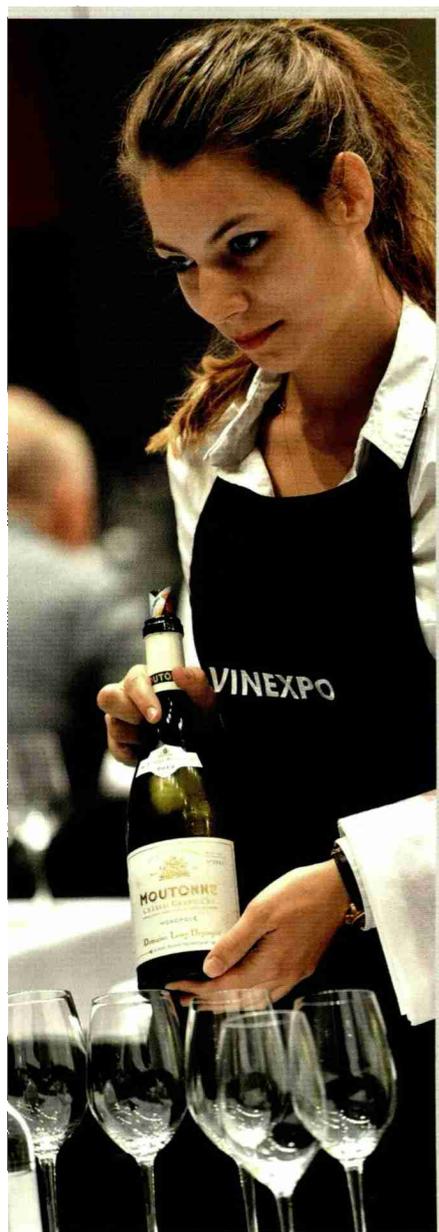
N° de thème: 844.003  
N° d'abonnement: 844003  
Page: 22  
Surface: 37'162 mm<sup>2</sup>

Entre ProWein-Düsseldorf en mars et Vinexpo-Bordeaux en juin, il ne devrait pas y avoir photo et pourtant ! L'efficacité allemande sur un salon annuel de trois jours est en train de supplanter le glamour français des Châteaux médocains devenus celui de la Belle au Bois Dormant. Dans un marché du vin et des spiritueux mondialisé, les paillettes ont cédé la place à l'efficacité, au pragmatisme et à un certain réalisme, des valeurs que cultive l'Allemagne. ProWein 2016 accueillera les visiteurs du 13 au 15 mars. Pendant ce temps, Vinexpo doit se réinventer et opérer sa mue pour un salon désormais de quatre jours en juin 2017.

PIERRE CHEVRIER PVPC@GMX.NET



**Le Vin d'hier,  
vins historiques  
et d'exception**  
Ed Slatkine. Pour  
recevoir le bon de  
commande, contacter  
pvpc@gmx.net



© Philippe Labeguerie - Jean-Bernard Nadeau